



Généalogie de la famille Dufour



Francois Dufour

&

Francoise Morin

m. vers 1678, St-Jacques, Lisieux, Calvados, Normandie, France

Robert Dufour

&

Louise Gagné

m. 1703, lieu indéterminé (au Québec)

Gabriel Dufour

&

Genevieve Tremblay

m. 1742, St-Louis, Île-aux-Coudres

Jean Francois Dufour

&

*Marie Madeleine Brisson*¹

m. 1766, Sts-Pierre-Paul, Baie-St-Paul

Louis Dufour

&

Ursule Tremblay

m. 1802, St-Étienne, La Malbaie

Alexis Dufour

&

Christine Couturier

m. 1835, St-Étienne, La Malbaie

Pierre Dufour

&

*Marie Turcôt*²

m. 1870, St-François-Xavier, Chicoutimi



Francois Dufour

&

Clara Tremblay

m. 1903, St-François-Xavier, Chicoutimi

Jacqueline Dufour

Sources : Microfilm du registre (Ancestry, FamilySearch); bulletin statistique de mariage; Généalogie Québec (Le Lafrance); Frère Éloi-Gérard, mariste. *Recueil de généalogies des comtés de Charlevoix et Saguenay depuis l'origine; jusqu'à 1939, 1996, 3^e édition*; Jetté, René. *Dictionnaire généalogique des familles du Québec des origines à 1730, 1983.*

Note 1 : Dans l'acte de mariage, il est écrit Geneviève Brisson au nom de l'épouse. Probablement une erreur du prêtre, puisque la mère de l'époux se nommait Geneviève. Par contre, dans la marge, le prêtre a bien écrit Magdeleine comme prénom de l'épouse.

Note 2 : Elle se marie sous Marie, et elle a utilisé Marie, Aurore et Marie-Aurore lors des baptêmes de ses enfants.

Avis de la Société d'histoire

Accompagnement en généalogie

Atelier d'initiation et d'aide
sur rendez-vous

Pour inscription :
418-276-4989
ou
admin@shgmc.ca



 SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
ET DE GÉNÉALOGIE
MARIA-CHAPDELAINE
1024, RUE DES COPAINS, DOLBEAU-MISTASSINI

Collaborateur
Gervais Deschênes, Ph. D., chargé de cours, UQAC
Recherche
Diane Dufour, GFA, 16 avril 2024
Mise en page
Frédérique Fradet

Recherche de nouveaux
collaborateurs pour notre revue

La Souvenance



À rédiger :

- ✓ Une lignée généalogique directe
- ✓ Un texte portant sur l'histoire de notre famille

Ce dont nous avons besoin :

- ✓ La lignée produite
- ✓ 2 à 5 pages de texte
- ✓ La liste des sources consultées
- ✓ Quelques photographies vous appartenant

Notre contribution :

- ✓ De l'aide pour la recherche généalogique
- ✓ La révision et la mise en page
- ✓ La numérisation de vos photographies



Racontez l'histoire de votre famille!



Qui est Soeur Jacqueline Dufour ?

**Ce texte évoque des moeurs d'autrefois.
Les faits sont toutefois relatés par l'auteur
dans un souci d'authenticité.**

Sœur Jacqueline Dufour s.c.i.m. est née le 27 mai 1927 dans une famille fervente et religieuse de 14 enfants dans la paroisse Sacré-Cœur de Chicoutimi. Attirée par l'exemplarité du dévouement ecclésial des Servantes du Cœur immaculé de Marie dites sœurs du Bon-Pasteur de Québec¹, elle postule pour devenir religieuse en 1944-1945. Elle réalise ultérieurement son noviciat de 1945-1946, et ce, en même temps que sa plus jeune sœur, Sr Gertrude Dufour (1924-2013) qui est d'une santé fragile, mais puissant en elle une énergie renouvelée sans limites. «Les deux sœurs Dufour», se rappelle-t-on candidement. Tout au long de sa vie, sœur Jacqueline protège sa douzième sœur avec un réel souci de prendre soin d'elle.

Sœur Gertrude porte le nom de sœur Marie-Odile. Elle sert pendant 69 ans dans cette communauté religieuse².



Soeur Jacqueline Dufour

Source : Archives des Sœurs du Bon-Pasteur de Québec

nom de sœur Marie-Laurent (nom qu'elle a porté jusqu'en 1967). Elle est rattachée au service de l'alimentation pendant 37 ans de 1946 à 1983 puis à la cafétéria pendant 26 ans de 1983 à 2009. Elle rend son dernier soupir le 4 novembre 2009 à l'âge de 82 ans.

Nous sommes dans les années mouvementées de la Révolution tranquille au Québec et du concile Vatican II promulgué par l'Église catholique romaine qui s'efforce de soutenir le monde et diminuer son rigorisme religieux en proclamant son aggiornamento c'est-à-dire l'adaptation de l'Église

Sœur Jacqueline³ atteste sa vie consacrée au Seigneur en prononçant ses vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance le 2 février 1946, sous le

¹ Cette communauté religieuse toute québécoise est fondée par la vénérable Marie-Josephte Fitzbach (1806-1885). Source : *Sœurs du Bon-Pasteur* [en ligne : <http://www.soeursdubonpasteur.ca/info/Histoire/>] (Consulté le 12 mars 2024).

² *Notice biographique sœur Gertrude Dufour*, Archives des Sœurs du Bon-Pasteur de Québec (Consultée le 13 mars 2024).

³ Certains religieux et religieuses de la grande famille «Dufour» ont fait leur distinction dans l'histoire régionale au Saguenay-Lac-Saint-Jean, sachant qu'il existe un lien de parenté entre soeur Jacqueline Dufour et les abbés Simon et Ghislain Dufour.



Le parcours de sœur Jacqueline Dufour

- Postulat : Maison provinciale, Chicoutimi (1944-1945);
- Noviciat : Maison provinciale, Chicoutimi (1945-1946);
- Cuisinière : Maison-Mère, Québec (1946-1947);
- Couvent Bon-Pasteur, Saint-Ambroise (1947-1948);
- Pensionnat Saint-Dominique, Jonquière (1948-1953);
- Notre-Dame-de-la-Recouvrance, Vanier (1953-1954);
- Pensionnat Bon-Pasteur, Charlesbourg (1954-1955);
- École Saint-Michel, Chicoutimi (1955-1956);
- Pensionnat Bon-Pasteur, Chicoutimi (1956-1960);
- Maison Sainte-Marie-Médiatrice, Jonquière (1960-1962);
- Couvent Bon-Pasteur, Jonquière (1962-1963);
- Pensionnat Bon-Pasteur, Chicoutimi (1963-1967);
- Couvent Bon-Pasteur, Saint-Stanislas (1967-1971);
- Couvent Bon-Pasteur, Sainte-Jeanne-d'Arc (1971-1974);
- Maison provinciale, Chicoutimi (1974-1977);
- Résidence Bon-Pasteur, Chicoutimi (1977-1979);
- Maison provinciale, Chicoutimi (1979-1983);
- Cafétéria : Maison provinciale, Chicoutimi (1983-2009)⁴.

à la culture moderne. Étant enfants, nous n'étions pas conscients de ces événements sociohistoriques puisque nous éprouvions sans trop le savoir ses effets plus ou moins négatifs tandis qu'en fin de journée, nous étions subjugués devant le petit écran, nous évadant un tant soit peu des tracas par l'écoute d'une émission enfantine ayant pour titre, *Sourissimo*. Nous apprenions également les coulisses de la vie religieuse à travers la série télévisée divertissante *La sœur volante*, de 1967 à 1970, avec en vedette l'actrice américaine Sally Field (1946-) personnifiant sœur Bertrille.

Bien que ces émissions abordaient maintes thématiques avec frivolités caractérisées d'un humour léger, il n'en reste pas moins qu'ils s'y révèlent un fond de vérité des plus sérieux, car le lendemain, les écoliers du couvent Bon-Pasteur au village de Saint-Stanislas dans le haut du Lac-Saint-Jean affrontent avec insouciances les contraintes de la vie au milieu des travaux scolaires en étant victimes bien malgré

eux d'un débat insoutenable qui leur sont imposés relativement aux affaires de la séparation entre l'Église et l'État.

Le Couvent Bon-Pasteur de Saint-Stanislas

Le Couvent Bon-Pasteur de Saint-Stanislas est en activité de 1950 à 1980. À noter que les religieuses ont servi de leur mieux à répondre aux besoins matériels et spirituels de ces villageois qu'elles servent en supervisant sous leur responsabilité le travail vocationnel des institutrices.

Considérée comme un véritable cordon-bleu, sœur Jacqueline laisse dans les mémoires d'intenses souvenirs d'enfance de ces temps passés. Surnommée *la sœur blanche* par un nombre indéterminé d'écopliers de cette école, elle est la cuisinière attitrée de la communauté religieuse du Bon-Pasteur à Saint-Stanislas, au Lac-Saint-Jean, entre 1967 et 1971. Sans doute la plus appréciée parmi la gente écolière, sœur Jacqueline adore jouer dans ses interactions avec celle-ci lorsqu'elle en a l'opportunité parce qu'elle est avant tout occupée à la préparation des repas pour ses consœurs religieuses. Elle sait pratiquer le sens du service envers la gente écolière tel qu'enseigné par le prophète galiléen, Jésus le Nazaréen. Elle apprend diligemment à passer outre aux situations limites auxquelles elle est confrontée et qu'il lui est impossible de surmonter. Ce comportement chrétien lui autorise à vivre sa religiosité.

Ainsi, sœur Jacqueline haïssait le mal. Elle était en définitive incapable de punir face à l'espièglerie écolière. Elle ne craignait pas de se jeter corps et âme dans la vie scolaire. Trois exemples probants nous reviennent en mémoire sur sa capacité à vivre pleinement l'enseignement du Christ.

Premier exemple. Sœur Jacqueline venait parfois à

⁴ Notice biographique sœur Jacqueline Dufour, Archives des Sœurs du Bon-Pasteur de Québec, p. 5 (Consultée le 12 mars 2024).



Le dépanneur de Maurice Girard

Ce dépanneur appartenait à M. Maurice Girard (1930-2015), marié le 18 novembre 1952, à Mme Colette Beaudet (1932-). Il est également cultivateur et chauffeur d'autobus scolaire puisqu'il a à reconduire une bonne partie des écoliers du Couvent Bon-Pasteur en empruntant le rang Alphonse, le rang Rousseau jusqu'à l'extrémité du rang de la Carpe en faisant un demi-tour par le rang Rousseau pour suivre le chemin Villeneuve jusqu'à son garage situé près du centre du village. Cela constitue son circuit quotidien finissant vers 17 h 25.

la dérobée près de la porte de la classe tout à côté de celle de sa communauté religieuse afin de demander qu'un écolier puisse aller au dépanneur du coin. Dans une perspective d'un service de réciprocité, l'écolier allait recueillir deux pintes de lait destinées à la communauté religieuse. Cela revient habituellement à la classe de 6^e année de lui rendre ce service quoiqu'il arrivât à certaines occasions que la classe de 3^e année soit convoquée à le faire. À ces apparitions inusitées autour de 10 h en avant-midi, tous les écoliers de la classe s'ébattent à lui rendre ce service. Cette religieuse discrète, effacée, toujours souriante et parlant peu avait l'embarras du choix. Elle est incapable de choisir. Pour la classe de 3^e année, cela revient à l'institutrice Monique Thibault d'exercer la difficile tâche d'attirer un écolier intrépide pour accomplir ce service de réciprocité. Celui-ci a un bref moment pour se libérer de son enseignement qui s'appuie à partir des manuels pé-dagogiques intitulés *Le Sablier*. Cette méthode syllabique emploie des comptines enfan-

Les Thibault

Mme Monique Thibault est la fille de M. Willie Thibault (1908-1976), marié le 14 juin 1941 à Madeleine Morin (1916-1986). Ce couple administre une caisse populaire. Chaque écolier peut devenir membre à part entière en souscrivant un capital social de 5 \$ depuis la succursale du village. Les écoliers ont droit d'obtenir un petit carnet brun avec le sigle de la caisse populaire, où ils apprennent à un très jeune âge les mérites de l'épargne.

tines mesurées et rythmées par l'entremise d'une musique qui favorise le déploiement d'un imaginaire religieux et laïc.

Deuxième exemple. Un jour, en raison du manque de personnel pour gérer une cour de récréation turbulente, sœur Jacqueline aide ses consœurs religieuses et les institutrices à mettre fin à la période de récréation. Les écoliers ont à prendre leur rang sans tarder dans un endroit adjacent à l'intérieur de la salle exiguë du gymnase. En effet, sœur Jacqueline a activé au moyen d'une cloche à main classique l'arrêt de ce temps libre de travaux scolaires. Quelques écoliers continuent à courir en tous sens dans la salle qui tient lieu de gymnase. Elle fixe alors l'un d'eux n'ayant pas pris son rang comme ses autres camarades. L'interpellant, elle lui demande de tendre la main en vue d'une correction corporelle. Avec une règle en bois de 12 pouces, elle est dans un mouvement lent afin d'apporter cette dite correction corporelle sur la partie interne de la main blanchâtre et maigrichonne de l'écolier. Ayant peur et saisi d'une panique soudaine, l'écolier retire prestement sa main. Sœur Jacqueline lui demande gentiment de replacer sa main en position afin de le soumettre à sa juste pénitence. C'est alors qu'elle lui prodigue deux légers coups de règle sur la paume de la main à peine perceptibles au contact. L'écolier en est fortement surpris.

Troisième exemple. Un autre jour, pendant une fête champêtre peu avant la fin de l'année scolaire, une classe de jeunes écoliers est réunie en cercle pour accueillir l'animation d'une jeune animatrice dans un jeu appelé *le mouchoir*. Lors du déroulement de cette activité ludique, un accrochage plus vif que l'éclair advint entre deux écoliers. L'un d'eux saigne légèrement de la gencive. Les deux belligérants sont par la suite menés au sein du couvent Bon-Pasteur pour recevoir les premiers soins en la personne de sœur Jacqueline sortant de la porte entrouverte de la communauté religieuse. Elle n'essaie pas de s'informer sur les aléas de ce qui fut l'initiateur de cette



escarmouche. Cela ne l'intéresse guère. Avec une extrême douceur et avec son sourire inoubliable, elle donne avec bonté de cœur un dessert glacé pour chacun de ces deux petits batailleurs. Ceci dit, la souvenance de cette religieuse ayant la capacité d'offrir le don d'elle-même va à contre-courant des valeurs sociétales de cette époque mémorable et qui surprend devant la confusion des valeurs et l'oubli des bienfaits dans une société dont il est permis de se demander si certains ont perdu le sens commun du Bien.

La dernière journée scolaire

Au Couvent Bon-Pasteur de Saint-Stanislas, la dernière journée scolaire est réservée à des festivités scolaires normalement prévues le 23 juin avant la Saint-Jean-Baptiste du 24 juin étant la fête nationale des Québécois.e.s. Lors de cet événement, les écoliers reçoivent un cadeau symbolique en souvenir de leur appartenance à cette école de type traditionnelle.

Sensible à la beauté de Dieu, à sa bonté, elle écrit souvent : *Seigneur, tu es bon, tu es beau, tu es grand.* Et cette admiration de son Dieu la poussait également à l'émerveillement devant la beauté de la nature. Consciente de sa fragilité, sœur Jacqueline demande pardon et prie pour celles qui la blessent : *Pardonne-moi mes faiblesses et mes imperfections. Seigneur, écoute-moi, je pardonne et je te prie pour la personne qui vient de me faire mal par ses paroles et son attitude.* Vraiment la présence du Dieu Amour l'habitait. Elle ne voulait déplaire ni à Dieu ni aux personnes proches d'elle. À elle, il conviendrait d'attribuer l'hymne à la charité de saint Paul⁵.

Plus qu'un sait l'impérissable manifestation de sa magnanimité, sa compassion et ses nombreuses vertus de sa personne. Elle est certes proche des prêtres



Sœur Jacqueline Dufour

Source : Archives des Sœurs du Bon-Pasteur de Québec

L'auteur au couvent

Lors de son bref passage au Couvent Bon-Pasteur durant les années scolaires 1966-1967, 1967-1968 et 1968-1969, l'auteur a le privilège d'interagir avec trois institutrices hors pair ayant été excellentes dans la mise en pratique des procédés d'émulation liés à l'apprentissage scolaire :

En 1^{re} année : Mme Thérèse Doucet (1942-) mariée le 8 août 1964 à M. Roger Lecomte (1940-date inconnue);

En 2^e année : Mme Nicole Labrecque (1944-) mariée le 7 avril 1969 à M. Ghislain Laprise (1946-2023);

En 3^e année : Mme Monique Thibault (1950-) mariée le 26 décembre 1970 à M. Jean-Claude Morin (1947-2022).

et des religieuses de son Église dont elle appartient, mais elle est également attentive et favorable aux prérogatives du laïcat. Au bout du compte, sa praxis chrétienne est peu préoccupée par les rapports de force clerc-laïc. Son éloge funèbre, en synchronicité avec son service apostolique, a été à la fois des plus étonnants et évocateurs.

⁵ *Ibid.*, p. 4.



Combien sœur Jacqueline a écouté et s'est faite proche des malades, des personnes qu'elle a visitées à l'hôpital pendant des années. Les prêtres sont assurés qu'elle priait pour eux, car elle a noté sur un feuillet qu'elle prie beaucoup pour les prêtres. Plusieurs peuvent témoigner de sa délicatesse envers eux. Aussi sont-ils venus nombreux aux funérailles. À l'homélie, monsieur l'abbé LeBel dira : *elle était comme une mère... une femme de cœur, une femme vaillante, plus précieuse qu'une perle.* (Pr 31,10)⁶.

Voilà comment est sœur Jacqueline : une véritable servante de Dieu !

**Par Gervais Deschênes, P.h. D.,
chargé de cours à l'UQAC et collaborateur**

Un article sur les Soeurs du Bon-Pasteur dans la région, et dans la MRC de Maria-Chapdelaine est paru dans notre revue *La Souvenance 2018 : Famille Laprise*. Celle-ci peut être visualisée en ligne par nos membres ou achetée version papier dans notre boutique au histoiregenealogie.ca.

L'auteur tient à remercier les personnes suivantes : Mme Diane Dufour (GFA) pour l'exactitude de ses recherches généalogiques et de sa relecture; Mme Mireille Bergeron, archiviste chez *Les Sœurs du Bon-Pasteur de Québec* pour les notices biographiques/photos qu'elle a gentiment rendu disponible; Petite sœur Monique de *Les Fraternités monastiques du Cœur de Jésus* pour sa contribution amicale quant à réaliser davantage le lien de parenté existant entre sœur Jacqueline Dufour et les frères Simon et Ghislain Dufour; Mme Huguette Labrecque ayant contribué à remettre en mémoire des informations plus précises sur le personnel du Couvent Bon-Pasteur et des villageois de Saint-Stanislas sans oublier son apport précieux à propos des renseignements de données généalogiques; M. Raymond Guérin pour une relecture avisée de ce texte généalogique. Remerciement tout spécial à Mme Frédérique Fradet pour la réalisation de la mise en page.



**Église de Saint-Stanislas,
année inconnue.**

Pour télécharger le texte complet avec les sources, scannez ce code QR avec votre téléphone.



Errata

La Souvenance, vol. 37, n° 1, printemps 2024, famille Maltais

Nous avons modifié la date de décès de Charlemagne, fils de Georges Maltais et de Marie-Louise Lebel, cité à la page 9 de l'article « La Lignée du Jeannois Georges Maltais et histoire familiale » publié dans *La Souvenance*, vol. 37, n° 1, printemps 2024. Celui-ci serait décédé le 9 août 1986.

La Souvenance, vol. 36, n° 1, printemps 2023, famille Gilbert

Nous aimerions rectifier l'âge d'Hélène Fillion à son mariage, soit 36 ans plutôt que 33 (page 6). De plus, il semble que le couple Arthur Gilbert et Hélène Fillion a effectivement eu une descendance : trois filles (page 7). Vous trouverez ces changements dans la version en ligne de la revue au histoiregenealogie.ca, dans la Zone des membres.



Église et presbytère de Saint-Stanislas, 1954.



**Des paroissiens au presbytère de Saint-Stanislas.
Au loin, la maison de M. Willie Thibeault, année inconnue.**

Source des images :
SHG Maria-Chapdelaine, P280 Fonds Solange Tremblay

⁶ *Ibid.*, p. 3 (Consultée le 12 mars 2024).